



Enquêtes locales auprès des riverains Principaux enseignements

Ifop pour l'ANDRA

Centres industriels de l'Andra dans l'Aube



JF/ALM/TS N° 112625

Contacts Ifop :

Jérôme Fourquet / Anne-Laure Marchal / Thomas Simon

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

TEL : 01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com

FEVRIER 2015

Méthodologie

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

Aucune publication totale ou partielle ne peut être faite sans l'accord exprès de l'Ifop.

Etude réalisée par l'Ifop pour l'ANDRA

Echantillon



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **602** personnes, représentatif de la population âgée de 18 ans et plus, résidant au sein des communes ciblées par l'enquête.

Ces communes ont été réparties en **3 zones** définies selon la proximité des centres de l'Andra de l'Aube:

Zone 1 : communes situées à moins de 15 km des centres

Zone 2 : communes situées de 15 à 30 km des centres

Zone 3 : communes situées à plus de 30 km des centres

Méthodologie



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée), après stratification par catégorie d'agglomération

Mode de recueil



Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées du 15 au 23 décembre 2014.

Des centres industriels de l'Andra dans l'Aube bien connus de leurs riverains ...

Les centres de l'Andra dans l'Aube sont connus d'une majorité de riverains, dans des proportions toutefois inégales : le centre de stockage de l'Aube (CSA) jouit d'une très bonne notoriété et porte plus largement la notoriété de l'Andra dans la région (78% des riverains déclarent le connaître, dont près de quatre sur 10 qui ont une idée précise de son activité). Le centre de regroupement, d'entreposage et de stockage (Cires) est quant à lui connu, ne serait-ce que de nom, de 57% des riverains.

Pour chacun des centres, la notoriété est en premier lieu portée par les riverains les plus proches : 93% de la population résidant à moins de 15km du CSA le connaissent, pour 85% de ceux de la zone 2 et 59% des résidents de la zone 3.

De la même manière, 89% des riverains les plus proches déclarent connaître le Cires, contre 63% des habitants de la zone 2 et 39% des personnes interrogées dans les communes les plus éloignées.

... mais dont le statut public et les activités précises s'avèrent moins connus

Malgré cette connaissance globale des Centres industriels de l'Andra, le statut public de l'Andra peine à s'ancre dans les perceptions : une majorité des riverains (60%) estime qu'il s'agit d'une entreprise privée, à l'instar de la précédente édition du dispositif.

Pour l'un et l'autre des centres, les riverains déclarant les connaître identifient très largement leur activité de stockage de déchets radioactifs. 71% des interviewés citent cette activité concernant le Cires, et 78% pour le CSA. Néanmoins, l'activité de regroupement et d'entreposage des déchets non-électronucléaires au Cires demeure confidentielle : 28% de l'ensemble de ses riverains déclarent en avoir déjà entendu parler, parmi lesquels seuls 7 % déclarent avoir une idée précise de ce dont il s'agit.

Une inquiétude vis-à-vis des centres de l'Aube plus répandue chez les riverains les plus éloignés, et qui recule par rapport décembre 2013

Une large majorité de riverains (77%) déclare faire confiance à l'agence dans ses missions. Les riverains les plus proches du site sont ceux parmi lesquels le soutien à l'Andra est le plus élevé, 40% d'entre eux se déclarant « tout à fait confiants », contre 19% des plus éloignés.

L'inquiétude suscitée par la présence du site dans la région est mesurée : « seuls » 42% des riverains se disent inquiets (contre 49% l'an dernier).

Le niveau de craintes s'élève au fur et à mesure que l'on s'éloigne du site : 37% des interviewés résidant dans un rayon de 15 à 30 km des sites se déclarent inquiets, pour 47% de ceux qui s'en trouvent les plus éloignés. Ils ne sont qu'un tiers à partager ce sentiment au sein des communes jouxtant les centres de l'Andra.

Des sites qui apparaissent bien sécurisés, malgré quelques craintes vis-à-vis de leurs conséquences environnementales et sanitaires ...

Dans le détail, les risques mentionnés spontanément par les riverains se disant inquiets ont en premier lieu trait à la crainte de fuites radioactives (25%) et des conséquences qu'elles pourraient avoir sur la santé des habitants (le risque de cancers est cité par 29% des habitants se déclarant inquiets, et les maladies plus largement par 26% d'entre eux).

Néanmoins, au-delà des craintes exprimées par les riverains se déclarant inquiets, ces sites sont bien sécurisés aux yeux de 8 habitants sur 10, et la part de riverains qui les jugent dangereux pour l'environnement (50%) ou nocifs pour la santé des habitants (42%) est en net retrait.

L'action de l'Andra à ce sujet est reconnue : la confiance dans l'Agence demeure très large du point de vue de la sécurisation des sites. Plus de 7 riverains sur 10 se disent confiants en termes de sécurité, ainsi que

dans la capacité de l'Andra à protéger la population et l'environnement. Il en est de même sur le très long terme, 62% des riverains sont confiants vis-à-vis la surveillance des déchets stockés pendant plusieurs siècles.

Les centres industriels de l'Andra n'apparaissent pas source de nuisances majeures au quotidien pour les habitants...

Les nuisances ressenties ou anticipées n'apparaissent qu'en second plan, et ont moins de poids dans l'image des centres. Ces derniers s'intègrent bien dans le paysage aux yeux de la plupart des riverains (72%), et ne créent pas de nuisances (odeurs, bruit) aux alentours pour la majorité des personnes interrogées (57%).

En revanche, la crainte d'une dévalorisation des prix des terrains dans les communes voisines des centres est partagée par une majorité de riverains (61%).

... qui voient les Centres en premier lieu sous le prisme des bénéfices économiques et financiers qu'ils engendrent

Les bénéfices du CSA et du Cires, cités en spontané par les riverains ne ressentant pas d'inquiétudes se centrent autour du développement de l'emploi à l'échelle locale (67%). Les retombées financières pour les collectivités locales sont également largement connues des habitants, et citées spontanément dans la liste des bénéfices par 39% des répondants.

La proximité de son lieu de résidence au site impacte les perceptions qui lui sont associées. On observe que les résidents les plus proches des sites de l'Andra, sont les plus convaincus des bénéfices économiques qu'ils apportent au territoire. **A l'inverse, la perception de risques associés à l'activité des centres est plus prégnante dans les communes plus éloignées :** une majorité d'habitants de la zone 3 (57%) estiment qu'ils sont dangereux pour l'environnement (contre 39% des résidents les plus proches), ou qu'ils sont nocifs pour la santé des personnes vivant à proximité (51%, contre 30% en zone 1).

Plus largement, on observe que l'impact économique bénéfique des Centres industriels de l'Andra pour la région demeure le pilier de l'image de l'Andra auprès de l'ensemble des riverains, qu'ils fassent part d'inquiétudes ou non. Une large majorité d'interviewés s'accorde pour dire qu'ils sont importants pour l'emploi dans la région (82%), qu'il s'agit d'une source de revenus durables (83%), et qu'ils participent au développement du territoire (67%).

La position d'acteur incontournable de l'Andra sur le territoire est largement reconnue par les riverains, **dont 70% sont confiants vis-à-vis de la participation de l'Andra au développement économique de leur région aujourd'hui, et à long terme,** perception qui semble se répandre au sein de la population.

Des riverains qui perçoivent un accroissement de l'activité des centres ces dernières années, et qui anticipent une dynamique comparable à l'avenir

L'activité des Centres s'est très nettement développée aux yeux d'une très large majorité de riverains au cours des dix dernières années (88% partagent cette opinion), et la plus grande part de la population locale présage que cette activité va continuer ce mouvement dans les années à venir : 45% anticipent que le volume d'activité s'accroît dans les années à venir et 23% qu'il va y être implantée une nouvelle activité. La réduction du volume d'activité n'est pratiquement pas envisagée (6% partagent cette idée).

Une démarche de transparence et d'information vis-à-vis de la population locale qui porte ses fruits, particulièrement auprès des plus proches riverains

Les relations de l'Andra avec la population locale satisfont globalement les riverains, même si ces dimensions sont moins consensuelles. Plus de 6 habitants sur 10 ont confiance dans la démarche de transparence de l'Andra vis-à-vis des mesures de surveillance qu'elle effectue (64%), ainsi que dans la prise

en compte des intérêts de la population (62%). Il en est de même pour l'information sur tous les aspects du fonctionnement des centres, au sujet de laquelle l'Andra recueille 60% de perceptions positives. Les riverains les plus éloignés des centres, moins au fait de leur activité, se montrent ici encore plus critiques vis-à-vis de ces aspects communicationnels : 57% font confiance à l'agence pour assurer une publication transparente des mesures de surveillance (contre 74% des riverains les plus proches), 55% pour la prise en compte des intérêts de la population locale (pour 71% au sein de la zone 1), et 53% pour l'information sur le fonctionnement des centres (contre 73%).

La pérennité du travail de l'Andra, et ses efforts pour transmettre les informations sur ce centre aux générations futures est largement salué (64%). **Néanmoins, le désir de pédagogie accrue continue ici de se faire sentir au sein de la population locale.** La volonté de transparence de l'Andra à propos de son activité est reconnue par 60% des riverains, de même que ses efforts pour porter une démarche de dialogue avec les populations locales (58%). Une proportion comparable d'interviewés saluent la clarté de la communication de l'Andra sur ce sujet technique (57%).

La proximité avec le centre et donc sa connaissance et l'exposition à sa communication demeurent à ce sujet des clés d'analyse incontournables, la proportion de riverains s'accordant sur ces aspects de transparence, de clarté et de dialogue s'amenuisant au fur et à mesure de leur éloignement : à titre d'exemple, seuls 44% des habitants de la zone 3 estiment que l'Andra communique clairement sur ses activités, contre 70% de ceux résidant en zone 2 (entre 15 et 30km de distance avec les Centres de l'Andra) et 71% des riverains les plus proches.

Malgré cela, on observe un déficit d'information sur l'activité des centres au sein de l'ensemble de la population locale (55% estiment que ce qui se passe au sein des centres n'est pas connu, sentiment que l'on retrouve plus fréquemment dans les communes situées à plus de 30 km des centres).

L'Andra est perçue comme la source d'information la plus digne de confiance ...

L'Andra figure parmi les sources d'information les plus légitimes au sujet de ses centres (70% des riverains lui font confiance à ce sujet), **aux côtés de la CLI** (64%). Les élus locaux continuent également de bénéficier d'un capital confiance important (57%).

Au-delà des sources institutionnelles, les associations d'opposants apparaissent moins crédibles aux riverains des centres (46% d'entre eux jugent néanmoins leur parole crédible). Les services de l'Etat, moins ancrés dans le quotidien du territoire, font également l'objet de perceptions plus mitigées (48%). **Les médias en revanche font l'objet d'une défiance largement majoritaire** : seuls 28% des riverains accordent du crédit à leur traitement du sujet.

On observe que les habitants des communes jouxtant les sites de l'Andra apportent plus largement leur confiance aux informations délivrées par l'Andra (79%), la CLI (71%), et dans une moindre mesure aux élus locaux (66%). En revanche, ils sont proportionnellement moins nombreux à juger les associations d'opposants crédibles sur le sujet (31%).

... et est également le principal canal d'information des riverains au sujet de l'activité des Centres

L'Andra apparaît comme le principal canal d'information mémorisé par les riverains, ce qui conforte la confiance qui est portée à sa communication : 61% des riverains se souviennent d'avoir entendu parler des centres de stockage par l'Andra. **La CLI, autre acteur jugé crédible, ne bénéficie pas de la même mémorisation** : seuls 29% des riverains se souviennent avoir reçu une information sur les Centres industriels de l'Andra dans l'Aube dont ils étaient les émetteurs.

Les médias sont également des vecteurs d'information incontournables sur les centres de stockage : 57% de la population en a entendu parler dans la presse, et 62% à la télévision. **Pour autant, cela ne favorise pas leur crédibilité sur le sujet.**

Les associations d'opposants, qui bénéficient également d'un niveau de confiance en demi-teinte sur le territoire, font néanmoins partie des principaux canaux d'information. La moitié d'entre eux a entendu parler des sites de l'Andra par ce canal (50%).